



La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche

N° 155
Novembre
Décembre
2021

Drol(n)es d'oiseaux par Francis Castets

En tant qu'ornithologues ayant un regard affûté sur tout ce qui se passe dans le ciel, vous n'avez pas pu passer à côté de l'introduction récente d'une nouvelle espèce, qui par son vrombissement et son vol anarchique, apparaît de plus en plus dans les milieux naturels. Les drones commencent à sortir des villes et des parcs urbains pour venir "polluer" les collines. Et comme à chaque fois avec l'introduction de nouvelles espèces, un cortège d'histoires et de légendes accompagnent la démocratisation de l'usage des drones. La plus stupide est, je pense, la croyance d'une bande d'illuminés américains qui propagent l'idée que les oiseaux (les vrais) seraient en fait des drones gouvernementaux déguisés en oiseaux en charge de nous surveiller. L'idée de faire des drones qui ressemblent à des oiseaux n'est pas neuve et que ces drones passant inaperçus puissent filmer en toute tranquillité des gens ou des bâtiments est effectivement un rêve de toute administration totalitaire. Il y a quelques années, des drones chinois ressemblant à des pigeons auraient été utilisés pour surveiller les Ouïgours.

Mais que pensent les oiseaux de ces volatiles motorisés ? Les constats d'attaque de drones par des oiseaux sont légions et ont même amené l'entreprise Amazon à suspendre la livraison de colis par drone en Australie. Véritable guerre ouverte entre oiseaux et drones, diront certains. Mais ne s'agit-il pas tout simplement d'une réaction à une nouvelle ingérence humaine dans un des derniers bastions de liberté des animaux sauvages : le ciel. Tous les animaux défendent leur territoire, les oiseaux aussi.

Les possesseurs de drones devraient donc adhérer à la Chevêche pour découvrir les us et coutumes des oiseaux afin de ne pas les déranger en période de nidification. Ainsi, ils s'apercevraient très vite que le vol des Grues cendrées, du Faucon crécerelle ou des Chocards à bec jaune est mille fois plus harmonieux que tous les drones du monde.

Brève Une invitée... c'est chouette !

© Bernadette Proust



Allongée sur mon canapé pour faire une bonne sieste, j'entendis quelques petits bruits que je localisais très rapidement comme venant du conduit de la cheminée. J'ouvris alors la trappe interne et très nettement des bruits d'aile devinrent perceptibles : Un oiseau est tombé dans ma

cheminée ! A l'aide d'une frontale j'aperçus 2 grands yeux qui me regardaient : une chouette ! Mais comment la sortir de là ? J'appelai mon voisin et ami qui a toujours de très bonnes idées quand moi je n'en ai plus du tout : faire une boule de tissu lestée à l'intérieur et attachée à une corde. Ni une ni deux il était sur le toit pour faire descendre doucement dans le conduit ce paquet qui devait inciter notre chouette à tomber dans l'âtre de la cheminée sans la blesser. J'attendais en bas dans le salon et à mon grand étonnement très rapidement je vis la petite chouette atterrir dans le salon. Elle vola jusqu'à une fenêtre où je la récupérerai : une Chevêche d'Athéna ! ni salie, ni blessée... J'étais vraiment soulagée de l'avoir sortie de cette mauvaise situation. La relâcher fut un vrai bonheur !

Bernadette Proust

Prévention Que faire, pour éviter cette mésaventure

La mésaventure survenue à cette chevêche nous rappelle que nos maisons peuvent parfois se transformer en piège mortel pour les oiseaux et les petits mammifères.

Voici quelques conseils de protection à mettre en place, édités par l'ASPAS :

Les surfaces vitrées : chaque année, on compte au moins 1 oiseau mort par bâtiment, à la suite d'une collision avec une surface vitrée, ce qui représente des centaines de milliers d'oiseaux. Ces derniers ne remarquent pas l'obstacle transparent ou se font induire en erreur par exemple par la végétation réfléchiée par la vitre. Les vitres à proximité d'arbres et arbustes sont donc particulièrement dangereuses. Les oiseaux qui entrent en collision avec une vitre meurent souvent quelques heures plus tard suite à des blessures internes – même si dans un premier temps ils semblent avoir pu échapper.

Si votre maison possède de larges baies vitrées ou une véranda, placez sur la paroi vitrée des silhouettes anti-collision, des stores, rideaux, jalousies, des bandes contrastantes.

Les cavités : pour se protéger des prédateurs, certaines espèces animales cherchent toutes sortes de cavités pour y bâtir leur nid. De nombreuses cavités comme les poteaux creux, les gaines d'aération, les conduits de cheminée ou les évacuations en tout genre, les attendent et se transforment en pièges mortels à la première tentative d'inspection. L'oiseau tombé dans un étroit tuyau ne peut pas déployer ses ailes pour en sortir, ni s'agripper aux parois lisses. L'issue est toujours la même : l'animal piégé meurt de faim et d'épuisement. La résistance au stress d'une mésange et à la privation d'eau peut lui imposer une agonie de 4 jours...

Agenda

Réunions

Samedi 4 décembre

La grande nacre en danger

Par le Professeur Nardo Vicente

Samedi 8 janvier 2022

Observer les oiseaux pendant le confinement

Par Eric Barthélemy

Sorties

Dimanche 5 décembre

Géologie à Siou Blanc

Journée

Sortie guidée par Charles Coulier

Inscription : 06 11 14 89 20

Réservée aux bons marcheurs

Dimanche 9 janvier 2022

Massif du Garlaban,

À la recherche

du Tichodrome et du Grand-duc

Après-midi et soirée

Sortie guidée par Francis Castets

et Olivier Briand

Inscription : 06 87 60 62 61

Réservée aux bons marcheurs

Attention le passe sanitaire est obligatoire pour assister aux conférences et pour le covoiturage.

Valérie Falque

Peinture murale Les Murs d'Audubon



A l'occasion du Congrès mondial de la nature de l'IUCN (voir notre numéro précédent) et dans le cadre du projet "Les Murs d'Audubon", une peinture murale a été réalisée face aux marches de la gare Saint Charles de Marseille.

L'oeuvre est attribuée à un certain Fikos Antonios, artiste grec spécialisé dans les grandes productions. Sur Instagram, ce dernier évoque "un hommage à l'ornithologue et peintre John James Audubon, qui tente de sensibiliser le public au problème de l'érosion de la biodiversité et de l'extinction massive des oiseaux qui se produit actuellement". Si le nom de John James Audubon ne vous dit rien, peut-être connaissez-vous celui que l'on considère comme le premier ornithologue du Nouveau Monde sous le nom de Jean-Jacques Audubon...

Les marseillais peuvent ici observer des espèces méditerranéennes comme la Huppe fasciée, le Traquet oreillard ou encore le Monticole bleu. Les fins connaisseurs sauront également citer des espèces américaines, à savoir le "Mountain mockingbird" (littéralement, "Oiseau moqueur des montagnes") ainsi que le Cassenoix d'Amérique et le Pigeon du Pacifique.

Antonios a profité de ce travail grandiose pour ajouter ces quelques mots, riches en vérités : "Ces magnifiques animaux sont confrontés à de multiples menaces liées aux activités humaines ; l'augmentation de la population humaine, la destruction de l'habitat, le trafic, la pollution, le changement climatique et le réchauffement de la planète n'en sont que quelques-unes. Les scientifiques s'accordent à dire que si l'impact de l'homme sur l'environnement se poursuit comme il le fait actuellement, un tiers de toutes les espèces d'oiseaux et une proportion encore plus grande des populations d'oiseaux auront disparu d'ici la fin du siècle." Il est important ici de mettre en lumière le travail du projet "Les Murs d'Audubon" cité précédemment, qui a pour objectif de donner de la visibilité à la réduction des effectifs d'oiseaux par le biais de l'art. Cette idée a été lancée à Harlem, aux Etats-Unis, pour ensuite se propager un peu partout et ce donc notamment au sein de l'hexagone : Boulogne-sur-Mer, Anglet, région de Gascogne... Et désormais Marseille.

De quoi sensibiliser le grand public à ces questions majeures, tout en offrant aux habitants de la cité phocéenne un peu d'art au coeur de leur ville.

Fabien Madeuf

Sortie Aux gravières de Puy Sainte Réparate

Le 3 octobre nous avons enfin repris le chemin des sorties. Nous étions quatorze pour cette matinée de découverte du beau site des gravières de Puy Sainte Réparate.

D'autant plus heureux de nous retrouver sur le terrain que les prévisions météo, plutôt maussades, nous avaient fait craindre pendant toute la semaine, de devoir annuler cette sortie de reprise. Heureusement, une belle évolution, le samedi, nous a décidé de la maintenir. Ce fut un pur bonheur.

Le vent était certes un peu fort, mais les oiseaux ont bien joué le jeu. Sur la Gravière 5, tout au fond, cent Hérons garde-bœufs étaient perchés, très dignes, sur leur reposoir habituel. Malheureusement, un coup de fusil les a fait fuir en direction de la Gravière 7.

Neuf Grèbes huppés, au hasard de leurs plongées, ont fait le spectacle, devant quatre Grands Cormorans impassibles. Certains d'entre nous ont eu la chance d'apercevoir, à plusieurs reprises, un Martin-pêcheur d'Europe.



© Claude Agnès

Gravière 6, un Héron cendré faisait des allers et retours et huit Mouettes rieuses sont venues tenir compagnie à quatre Canards colvert.

Sur le sentier, une Bouscarle de Cetti, invisible comme souvent, nous a fait entendre sa présence, particulièrement sonore.

En revenant vers le radier de la Durance, six Aigrettes garzettes ont attiré notre attention. Ainsi qu'un Pic-vert qui s'est manifesté.



© Nadine André

En poursuivant, au niveau de la Gravière 4, nous avons pu observer deux Canards souchets femelles, une dizaine de Cygnes tuberculés et deux Grèbes castagneux, souvent en plongée, ils apparaissaient, parfois, à côté de trois Grèbes huppés.

Un Faucon crécerelle nous a fait admirer son vol en Saint Esprit, une dizaine d'Hirondelles rustiques l'accompagnaient, pendant que quelques vols de Pigeons ramiers traversaient le ciel.

Plus loin, près de soixante-dix Foulques macroules se reposaient à côté de trois Tortues

de Floride et cinq Gallinules poules d'eau. En arrivant au niveau de la Gravière 3, un vol d'une dizaine d'Orites à longue queue, couramment appelées Mésanges à longue queue, s'est posé brièvement.

En chemin, nous avons pu, encore, observer une Corneille noire, un Geai des chênes et plusieurs Aigrettes garzettes. Mais l'observation mémorable de cette sortie eut pour cadre le bord de la Durance au niveau de la Gravière 1 : une Grande Aigrette nous a offert un véritable show, pendant dix bonnes minutes, une démonstration de chasse... qui nous a, notamment, fait découvrir combien il pouvait être compliqué d'avalier un batracien. Fabien a réalisé une vidéo visible sur la page Facebook de la Chevêche.

En repartant, une dernière halte, près de la déchetterie, nous a permis d'observer une centaine de Choucas des tours se nourrissant dans un champ labouré.

Claude Agnès



© Catherine Lepolard

association loi 1901

Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Téléphone : 07 68 81 37 20
contact@cheveche.fr
http://www.cheveche.fr
http://facebook.com/LaCheveche

Président : Francis Castets
Vice-Présidente : Valérie Falque
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Nadine André
Secrétaires adjointes :
Claude Gadbin-Henry,
Sylviane Blanc, Lydie de Monchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Nadine André, Olivier Briand, Sylviane Blanc, Francis Castets, Marie-Thérèse Cordier, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Claude Jeannès, Fabien Madeuf, Lydie de Monchy.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. **Mise en page** : Claude Agnès
Aquarelle : Gilles Simon-Vermot